J'y pense souvent (...) / Vincent Dupont

Mettre en pièce(s)

© Marc Domage

Mettre en pièce(s)

© Marc Domage

Conception Vincent Dupont / **Danse** Clément Aubert, Raphaël Dupin, Ariane Guitton, Nanyadji Ka-Gara, Aline Landreau, Nele Suisalu / **Texte** *Outrage au public* de Peter Handke (extraits) - traduction Jean Torrent / **Son** Maxime Fabre / **Lumière** Yves Godin / **Dispositif scénique** Vincent Dupont, Sylvain Giraudeau / **Construction décor** Sylvain Giraudeau, Jean-Christophe Minart, Adèle Perwuelz / **Conception costumes** Éric Martin / **Réalisation costumes** Laurence Alquier, François Blaizot / **Travail de la voix** Valérie Joly / **Collaboration artistique** Myriam Lebreton

Production J'y pense souvent (…) **Avec le soutien** de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings
Coproduction ICI — CCN Montpellier - Occitanie / Pyrénées-Méditerranée / Direction Christian Rizzo --- Théâtre de la Ville - Paris --- Centre chorégraphique national de Caen en Normandie, dans le cadre de l'accueil-studio/Ministère de la Culture et de la Communication --- Centre chorégraphique national de Tours, direction Thomas Lebrun (dans le cadre de l'accueil studio) --- CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson --- Le réseau Escales danse en Val d'Oise
Avec le soutien du Théâtre La Vignette, Université Paul Valéry - Montpellier --- de l'ADAMI --- de la SPEDIDAM --- du Fonds d'insertion de l'ÉSTBA financé par le Conseil régional d'Aquitaine
Merci à Pierre Droulers - La Raffinerie, Bruxelles

Vincent Dupont est artiste associé à ICI — CCN Montpellier - Occitanie / Pyrénées-Méditerranée / Direction Christian Rizzo
J'y pense souvent (…) est soutenue par le Ministère de la culture et de la communication – DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée

Mettre en pièce(s)

Ce sont des corps qui décident d'abandonner quelque chose, d'opérer une soustraction, de se décharger, pour tenter de jouer un acte qui leur permette de sortir d'un habitus, d'un lieu de leurs propres corps. A un commencement correspond une rupture subjective, une conversion, un choix d'existence et ce choix n'est pas exempt d'une certaine violence. Je voudrais ici questionner cette violence à travers les corps de six danseurs et écrire une danse qui fasse l'épreuve du gouffre qui sépare parfois les mots des actes. Ma visée n'est pas de proposer une solution mais simplement de parler d'insistance: il me semble nécessaire de reconduire la danse à un point trop souvent évacué qui est celui de l'acte. J'ai besoin de parler de la violence de cet engagement et de la questionner avec nos propres corps.

Finalement, tenter d'interroger quelque chose qui est inscrit aux origines de notre théâtre et vers lequel je reviens sans cesse. Pour parvenir à cet acte, nous n'hésiterons pas à travailler sur la répétition de mêmes séquences afin d'atteindre une charge suffisante et permettre alors au mouvement de sortir d'un flux, de proposer une expérience.

Une expérience qui n'a pas peur de se confronter aux murs de notre propre théâtre sur lesquels les mots d'*Outrage au public* de Peter Handke viennent comme transpirer notre propre mouvement et suinter dans notre espace de jeu. Un texte comme une pierre d'achoppement contre laquelle nous lançons nos propres corps pour vérifier notre centre de gravité, aujourd'hui. Ici, il s'agit moins d'un groupe, que de corps, qui, individuellement, œuvrent pour inventer leur propre rituel. Se croisant sur un même plateau, ils interagissent à différents moments dans leurs parcours pour affirmer leur présence et définir leur engagement.

V. Dupont

© Marc Domage

Mettre en pièce(s)

Biographie Vincent Dupont

Vincent Dupont a une formation de comédien. Ses premières rencontres avec la danse furent avec les chorégraphes Thierry Thieû Niang et Georges Appaix. Puis il participe aux créations de Boris Charmatz : *Herses, une lente introduction* et *Con forts fleuve*. D'autres collaborations se feront dans le milieu du cinéma, notamment avec Claire Denis.

En 2001, il signe sa première chorégraphie : ***Jachères improvisations***, inspirée d'une photo d'une installation du plasticien Stan Douglas, questionne le réel en travaillant sur des notions de rapprochement et d'éloignement tant visuelles que sonores.
Dès lors, tout en continuant à participer aux travaux d'autres artistes (Hubert Colas, Olivia Grandville), Vincent Dupont mène un travail à la croisée de plusieurs médiums qui déplace les définitions attendues de l'art chorégraphique. Ses créations se posent comme expériences, questions adressées à la perception du spectateur.
Avec ***[dikrömatik]***, Vincent Dupont concentre son travail sur des matériaux qui contournent l'équilibre sensoriel des spectateurs. Il renouvelle ses collaborations avec Yves Godin et Thierry Balasse pour créer une représentation du vertige, d'un trouble immédiat de la perception. En octobre 2005, aux Laboratoires d'Aubervilliers, il crée ***Hauts Cris (miniature)*** qui lui permet d'inscrire le corps comme catalyseur de l'espace et du son pour révéler un état intérieur lié au cri.
Incantus, créé en novembre 2007 au CNDC d'Angers, travaille à une matière incantatoire qui appelle les danseurs à affirmer leurs présences et libérer le mouvement. Un appel collectif vers le plateau pour définir les enjeux de l'acte chorégraphique et lui permettre de trouver ses zones de force, ses points d'appui.
La SACD a attribué à Vincent Dupont, le Prix "nouveau talent chorégraphie" pour l'année 2007.
Du désir de mettre en jeu d'une autre manière qu'au théâtre la perception des corps, il réalise, au printemps 2009, ***Plongée*** un film chorégraphique. En faisant appel à des espaces naturels ou inventés, il filme une autre présence des corps dans une chorégraphie de l'image.
Souffles, créé en juin 2010 au Phénix scène nationale de Valenciennes dans le cadre du festival *Latitudes Contemporaines*, tente de révéler une image de la mort en mouvement dans une catharsis du plateau.
Avec ***Bine***, installation performance réalisée au printemps 2011, Vincent Dupont confronte le mouvement à l'univers poétique de Charles Pennequin.
L'étang suspendu, créé en août 2012 pour le festival *Entre cour et jardins* approche certaines visions qui nous constituent dans un rapport organique à la nature.
En novembre 2013 il crée ***Air*** au Théâtre de Nîmes. Inspiré par un film de Jean Rouch, *Air* cherche sa propre transe dans un flux et reflux traversant le public et fait le pari que de cette énergie collective naisse un mouvement unique.
Stéréoscopia a été créée en novembre 2014 au Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape. S'appuyant sur le principe de la stéréoscopie, Vincent Dupont, met en parallèle deux chorégraphies presque semblables pour faire apparaître un nouveau rapport au mouvement.

Parallèlement, Vincent Dupont intervient régulièrement, avec ses collaborateurs, lors de différents ateliers et stages: Grands ateliers au CCN de Tours (2009), formation Essais au CNDC d'Angers (2009 et 2010), formation Extensions au CDC de Toulouse (2012), Masterclasses au CDC-Atelier de Paris (2014 et 2015), PREAC et master Exerce au CCN de Montpellier (2016). Des ateliers avec des scolaires, des rencontres avec le public et autres actions artistiques sont également menés régulièrement, en lien avec les représentations de la compagnie.

Mettre en pièce(s)

Biographies équipe artistique

Maxime Fabre est musicien, réalisateur son et régisseur dans le spectacle et la musique depuis 2002. Il collabore en tant que musicien, sonorisateur et ingénieur son studio avec plusieurs groupes: *Janski Beeeats, The Psychologist* & *his medicine band* … Il participe à plusieurs projets liés au Centre national de création musicale *La Muse en Circuit* et travaille avec différents chorégraphes ou metteurs en scène (Julie Brochen, Jean Boillot, Thomas Lebrun).
Il collabore avec Vincent Dupont depuis juillet 2010.

Décorateur et régisseur général, **Sylvain Giraudeau** travaille principalement avec les chorégraphes Kitsou Dubois, Rachid Ouramdane et Vincent Dupont. Il travaille avec ce dernier depuis 2010 et a réalisé les décors de *Souffles*, *Air* et *Stéréoscopia*.

Créateur lumière, **Yves Godin** collabore au début des années 1990 aux projets de nombreux chorégraphes, abordant ainsi un vaste champ d'expérimentations esthétiques. Il travaille ensuite avec plusieurs musiciens, artistes visuels et chorégraphes, notamment Alain Michard, Kasper Toeplitz, Rachid Ouramdane, Julie Nioche, Emmanuelle Huynh, Claude Wampler, Christian Sébille, Maria Donata d'Urso, Jennifer Lacey & Nadia Lauro, Alain Buffard, Pierre Droulers, Thierry Balasse, Michel Schweitzer Latifa Laâbissi, Pascal Rambert, Olivia Grandville, Boris Charmatz et Vincent Dupont. Sa démarche porte sur l'idée d'une lumière non dépendante de la danse, de la musique ou du texte mais qui puisse entrer en résonance avec les autres composantes de l'acte scénique, en travaillant autour de deux axes principaux : la perception de l'espace et du temps, et le tissage de liens en réseaux, plus ou moins anachroniques avec les autres natures en présence (corps, sons, pensée, temps).
Parallèlement, Yves Godin crée les installations lumière d'expositions *Legend* (Domaine de Chamarande), *Life light* (St Nazaire), *Fiat Lux pour un garage Volkswagen* ("étrangler le temps" préfiguration du Musée de la danse*)*, *L'expo zéro* du Musée de la danse au LiFE (St Nazaire).
Avec *Point d'orgue*, dispositif pour 1000 bougies, il invite des performeurs à investir son installation, principe de rencontre qu'il développe autour d'autres dispositifs comme *Opéra Ampérique* et *Jardin des Leds*.

Après des études d'art lyrique, **Valérie Joly** se spécialise dans l'étude des chants du monde et les techniques vocales extraeuropéennes. Soliste, elle travaille avec les compositeurs Pascal Dusapin (*Roméo et Juliette*) et Georges Aperghis (*Sextuor*), et chante en concert les compositions de Patrick Marcland, Philippe Le Goff, Michel Musseau, Giuliano d Angiolini, Jean-Claude Eloy, Kasper Toeplitz, Christian Sébille, Patrick Roudier, Hughes de Courson, Georgia Spiropoulos… Elle participe à de nombreuses créations de théâtre musical contemporain auprès de Farid Paya au Théâtre du Lierre, et Robert Cantarella. Elle aime également collaborer avec des chorégraphes : Olivia Grandville, Emmanuelle Huynh, Marceline Lartigue et Vincent Dupont depuis 2005.
Compositrice pour les voix, elle se passionne pour la recherche; elle développe aujourd'hui un travail d'écriture vocale où elle croise et mêle les voix du monde et les voix contemporaines. Elle crée au sein de la compagnie *Nomad*, en collaboration avec Philippe Dormoy, *Eau-forte* (2001), *Silences* (2005), *Frontières* (2009), *Écholalie* (juin 2011) et *Lear… conte à rebours* en octobre 2012. Parallèlement, Valérie Joly développe depuis 86 une activité pédagogique : De 1986 à 1996, elle est co-responsable de la pédagogie au Théâtre du Lierre. Elle enseigne dans de nombreuses structures : écoles de chant, conservatoires, CFMI, IUFM et écoles de la deuxième chance. Elle accompagne de nombreux projets musicaux ou théâtraux en tant que coach voix. http://cienomad.free.fr

Mettre en pièce(s)

Biographies équipe artistique

Après avoir découvert la danse à l'université de Tours, **Clément Aubert** commence à travailler avec Jackie Taffanel en août 2008; une première collaboration en forme d'apprentissage continu qui se prolonge jusqu'en février 2011 avec la pièce *Délier les anges*. Parallèlement, en août 2009, il intègre la formation TRANSFORME dirigée par Myriam Gourfink à l'abbaye de Royaumont, puis est interprète pour cette dernière sur les créations : *Une Lente Mastication*, *Déperdition* et *Souterrain*. Il travaille aussi avec les chorégraphes Lorena Dozio (*I Nauti, Les Nautes),* et Sandrine Bonnet (*Vanakkam, Bonjour)*, et collabore avec les artistes plasticiens Gabriel Orozco et Eric Giraudet de Boudemange. Clément Aubert travaille actuellement à un projet de solo intitulé *ça commence !* aux multiples collaborations, notamment musicale et vocale. Il est également praticien de la méthode Feldenkrais.

Après des études de biochimie, et quinze ans de pratique du football, **Raphaël Dupin** découvre la danse et se forme au CDC de Toulouse. Depuis, il a travaillé en tant qu'interprète avec Estelle Héritier, Christian et François Ben Aïm, Nathalie Pernette, Laure Bonicel, Laurent Falgueiras, Éric Arnal Burtschy, Thomas Ferrand et Bernardo Montet. En 2008, il signe, avec *10ème Minute Corner*, un solo pour l'espace public. Il collabore régulièrement avec le chorégraphe-plasticien Olivier Dohin sur des créations-performances autour du culinaire, de l'organique et du vivant.

Après une formation au Conservatoire National Supérieur de musique et danse de Lyon, **Ariane Guitton** est engagée au Ballet de l'Opéra National de Lyon en 1993. Jusqu'en 1996, elle interprète, entre autres, des œuvres de Dominique Bagouet, Bill T Jones, Maguy Marin, Stephen Petronio, Martino Muller, Angelin Preljocaj. Elle collabore ensuite à l'étranger avec les chorégraphes Rami Levi, Joanne Leighton, Andonis Foniadakis et Josu Zabala.En janvier 2000, elle rejoint Hervé Robbe au Centre chorégraphique national du Havre et participe à ses projets jusqu'en 2004. De 2004 à ce jour, elle est sollicitée par la compagnie Affari Esteri, comme interprète et assistante à l'écriture chorégraphique des projets : *Airports (tenses 1)*, *Les Avenants (tenses 2-3)*, *Inside #####*, Lings, *Embrace* et *Tempéraments*. En 2011, elle entame une collaboration avec Julie Nioche et Virginie Mira en tant qu'interprète du projet *Voleuse*. Parallèlement elle se forme au Vinyasa Yoga et l'enseigne à Paris depuis 2008.

Nanyadji Ka-Gara se prend très tôt de passion pour la danse et le théâtre, ce qui la conduit à se former au conservatoire de théâtre de Poitiers et par la suite à l'ESTBA. Elle y rencontre différents metteurs en scène : Yann-Joël Colin et Eric louis, Christian Von Treskow, Marcial Di Fonzo Bo, Brigitte Jacques, Dominique Pitoiset, Gérard Laurent... En parallèle elle intègre la troupe de danses Africaines traditionnelle et de percussions «Djembé Sacré», et découvre la danse contemporaine grâce au groupe de recherche chorégraphique universitaire de Poitiers. Sa rencontre avec Germaine Acogny la conduit à mener un travail portant sur la danse contemporaine d'inspiration Africaine, elle fait partie en 2013 du projet «Engagement Féminin» de la compagnie Auguste-Bienvenue.
Elle suit également l'enseignement de divers chorégraphes lors de stages et masterclasses : Hamid Ben Mahi, Lucinda Childs, Thomas Hauert, Vincent Dupont.
Nanyadji travaille en tant que comédienne avec Thierry Bédard, Aristide Tarnagda, Philippe Lopes, et a été collaboratrice artistique de Julie Teuf sur la pièce *Claustria*. Elle développe sa pédagogie grâce à des ateliers auprès des lycées, en partenariat avec le TNBA et l'IDDAC, et auprès de comédiens et lycéens de Guyane dans le cadre de la formation du « Petit été de Mars » mise en place par Gérard Laurent et l' EPCC de Guyane.

Mettre en pièce(s)

Biographies équipe artistique

Aline Landreau prend part à la Formation d'Artiste Chorégraphique du *CNDC* d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh, suite à une incursion au Conservatoire de Bordeaux et des études de Philosophie. Elle rejoint ensuite le programme *Essais* dédié aux investigations chorégraphiques émergentes, pour y développer des dispositifs performatifs et sonores à la lisière des arts visuels, et obtient conjointement un Master II auprès de l'Université Paris 8 - Saint Denis. Son travail questionne l'endroit du trouble perceptif à l'intérieur du cadre formel et symbolique du théâtre, et la fiction d'une identité archaïque, à travers mouvement, voix, et scénographie. Aline Landreau est également interprète, collaboratrice ou assistante, pour des chorégraphes tels que Loïc Touzé (9), Kosei Sakamoto (*Kaibutsu*), Emmanuelle Huynh (*Monster Project / Futago*, *Cribles*) et Vincent Dupont (*Souffles*, *L'Étang suspendu*, *Air, Stéréoscopia*), et co-fonde en 2010 *Météores*, une constellation de jeunes chorégraphes basée à Nantes, afin de comprendre activement ce que peut être une communauté artistique au travail. Aline Landreau poursuit depuis plusieurs années un travail de sensibilisation et de transmission en France et au Japon, guidée par son intérêt pour les techniques somatiques et les zones propices à l'improvisation, et ce dans de multiples contextes: établissements scolaires, hôpitaux et festivals. Ses pratiques se déploient actuellement entre Nantes et Berlin. www.alinelandreau.com.

Née en Estonie, **Nele Suisalu** après une année d'études supérieures de sémiotique, obtient une licence de recherche chorégraphique en 2005 à l'Université de Tallinn. Peu après, elle reprend ses études en langues et acquiert une maîtrise d'interprétariat à l'Université de Tartu. Parallèlement, elle crée son premier spectacle de danse et commence un travail d'écriture critique sur des spectacles de danse pour l'hebdomadaire culturel estonnien «?Sirp?» et le magazine «?Teater.Muusika.kino?». En 2007, elle intègre la formation ex.e.r.ce du CCN de Montpellier initiée par Mathilde Monnier. Dès lors, tout en gardant un lien avec son pays natal, elle s'installe en France et travaille en qualité d'interprète avec des chorégraphes ayant des projets très variés : Laure Bonicel, Frédérike Unger et Jérôme Ferron, Hélène Iratchet, Anne Lopez, et récemment Héla Fattoumi et Eric Lamoureux. Elle crée également ses propres spectacles en collaboration avec Florent Hamon au sein de leur compagnie Nomad'act.

Mettre en pièce(s)

Articles de presse - critiques

De la mise en pièce à la mise en scène : un pas franchi avec brio par Vincent Dupont

Dans Mettre en pièce(s)*, le jeune chorégraphe sonde le gouffre qui, parfois, sépare les mots des actes. Une ode à la violence poétique.*

Il est des créations qui mettent le travail du critique à l'épreuve. Comment, en effet, transcrire en mots et en phrases une pièce qui se refuse à nous raconter une histoire ? Comment faire part d'une expérience quand tout semble être fait pour retenir le spectateur en otage ? Comment décrire ce que l'on a vu et entendu quand nous est faite la promesse de voir ce que l'on n'a jamais entendu et d'entendre ce que l'on a jamais vu ? Comment rester bon public quand les dernières minutes du spectacle n'ont été que vociférations et jets d'insultes à l'égard de ces enculés de sales théâtreux ?!
Désorienté, le critique que nous sommes espérerait peut-être pouvoir s'en remettre à ses cinq sens. Mais ce serait peine perdue, puisque Vincent Dupont se plaît, pour chacune de ses créations, à recréer un sensorium concurrent au sein duquel gestes, voix, lumière et son œuvrent étroitement à « reconfigurer le partage du sensible » (Jacques Rancière) pour donner à voir ce qui était jusqu'alors invisible.
Pièces pour six danseurs, *Mettre en pièce(s)*, explore la violence de l'engagement qu'implique tout acte. Surplombés par une pluie de sphères noires mouvantes, les interprètes se plient à une série de variations et de répétitions pour, individuellement, réinventer leurs propres rituels. Mi-grognement mi-gémissement, à la limite du dicible et de la transe, la poétique gestuelle que déploie Dupont tente une expérience capable de permettre aux interprètes « de sortir d'un lieu de leurs propres corps » et, aux spectateurs, de leur zone de confort. Il ne s'agit pas de représenter, mais d'insister pour que, sans arrières-pensées ni idées préconçues, s'affirme une présence. Celle des danseurs, d'abord ; celle des spectateurs, ensuite ; celle de l'acte dansé enfin, un acte qui échappe à toute capture d'image.
Ainsi, certains auront vu – ou cru voir – dans le morbide dernier acte un clin d'œil à *Star Wars*, d'autres auront confondu telle scène avec les vidéos de propagande de Daesh qui, désormais tristement célèbres, mettent en scène des décapitations, d'autres encore n'auront senti dans ce foutoir que le parfum nauséabond d'un scandaleux *Outrage au public* – pour le dire poliment et emprunter son titre à Peter Handke. Libre à chacun de se faire sa propre idée ; libre à tous de se sentir floués ou profondément concernés. Dans le creux des dispositifs dramaturgique et scénographique, une certitude cependant jaillit : celle d'être convié à un transport, à cette « visite par l'imagination » (Hannah Arendt) qui nous autorise à habiter poétiquement le monde et nous invite, peut-être bien malgré nous, à porter sur lui un regard politique.

Marianne Fougere - Toutelaculture.com - 19/11/2016

Mettre en pièce(s)

Articles de presse - critiques

Mettre en pièce(s)

Entre science-fiction, artisanat scénique et théorie de la représentation, Vincent Dupont conduit une pièce aussi déroutante que fascinante. Le spectateur est toujours déjà sujet de la représentation. *Mettre en pièce(s)*, de Vincent Dupont orchestre les puissances de cette démonstration. Comme son titre le suggère, cette pièce combine des composantes très distinctes.
L'espace scénique, exposé et axé de manière implacable, souligne la focalisation spectaculaire. Un fantastique dispositif scénographique (de Sylvain Giraudeau) suspend la perception du plateau à des retours d'émotions enfantines devant des escadrilles aériennes de science-fiction.
Les six danseur.se.s, souvent en trajectoires solitaires, engagent des gestes sobres, incisifs, dans la proximité. Soufflés, happés, ils génèrent de sourdes répercussions sonores. Comme une grande respiration, cela redouble le potentiel d'empathie kinesthésique dans la salle. Ces gestes sont évidents. Or ils troublent énormément. Répétés, on ne cesse de douter de l'exactitude, ou pas, de leur reproduction. C'est un vertige pour l'œil et l'esprit.
Toute la pièce tient du vertige, sur une ligne dramaturgique très escarpée. Un texte est offert à la lecture, sur bandeau déroulant. Peter Handke, à un sommet d'intelligence et d'impertinence, y démantibule méthodiquement le dispositif d'une représentation spectaculaire. Laquelle ne fonctionne que tout autant que le spectateur accepte d'en jouer le jeu, dûment réglé.
Tout tient à cela dans *Mettre en pièce(s)* : le geste en scène n'est qu'un acte, évident, en train de se produire dans le réel. Reste à l'accepter comme relevant de l'imaginaire. Délicieusement affolé, le spectateur de Vincent Dupont vit sa situation, dans la distance d'en avoir conscience.

Gérard Mayen - BALLROOM Revue de danse - n°12 déc 2016

Mettre en pièce(s)

Calendrier saison 2016/2017

05.06 octobre 2016 Théâtre La Vignette - Université Paul Valéry, en collaboration avec ICI — CCN Montpellier - Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
15.16.17.18.19 novembre 2016 Théâtre de la Ville - Les Abbesses – Paris
09.10 mars 2017 Théâtre Olympia - CDR Tours, en collaboration avec le Centre chorégraphique national – Tours
24 mars 2017 Espace Culturel l'Orange Bleue – Eaubonne / Escales danse en Val d'Oise
19 mai 2017 L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise / Escales danse en Val d'Oise
23 mai 2017 Théâtre Paul Éluard, scène conventionnée – Bezons / Escales danse en Val d'Oise

Autres dates de diffusion

20.21.22.23.24 septembre 2016 Biennale de la danse / TNG – Lyon – ***Stéréoscopia***
02.03 février 2017 Théâtre Louis Aragon – Tremblay-en-France – ***Stéréoscopia***
28 avril 2017 Festival Nanodanses / Centre de développement chorégraphique – Toulouse – ***Stéréoscopia***
11.12 mai 2017 Espace Germinal – Fosses – ***Stéréoscopia***

© Marc Domage

J’y pense souvent (…) Repères

Jachères improvisations

Création les 6, 7, 8 novembre 2001 à la Ménagerie de Verre / festival les Inaccoutumés, Paris (fr).
Représentations : Centre Pompidou, Paris (fr) – Xing/F.I.S.Co.03, Bologne (it) – Théâtre de la Bastille, Paris (fr) – Montévidéo/ActOral 2004, Marseille (fr) – CCN Montpellier /Montpellier Danse (fr) – Les Subsistances, Lyon (fr) – Les Laboratoires d’Aubervilliers (fr) – CCN Rennes (fr) – Festival Météores 06 /CCN Le Havre (fr) – Tanzquartier Wien (at) – Le Life, St Nazaire (fr) – La Ménagerie de Verre/Festival Etrange cargo, Paris (fr) – Festival Temps Divers/Halle aux Grains, Scène nationale, Blois (fr).

Hauts Cris (miniature)

Création les 14, 15, 16 octobre 2005 aux Laboratoires d’Aubervilliers (fr).
Représentations : Montévidéo/ActOral 2006 avec Marseille Objectif Danse, Marseille (fr) – 100 Dessus Dessous/La Villette, Paris (fr) – Tanzquartier Wien (at) – Transchorégraphique 2/CCN Tours (fr) – Festival Météores 07/CCN Le Havre (fr) – Les Latitudes Contemporaines, Lille (fr) – Tanz im August, Berlin (de) – Théâtre de l’Université Paul Valéry Montpellier/Montpellier Danse (fr) – Kunstenfestivaldesarts/Les Halles de Schaerbeek Bruxelles (be), ADC Genève (ch), Arsenic, Lausanne (ch) – Gessnerallee, Zürich (ch) – Dampfzentrale/Tanz in Bern (ch) – DeSingel, Anvers (be) – Nottdance 08, Nottingham (gb) – Nam June Paik Art Center, Séoul (kr) – Festival 360°/La Passerelle, Scène nationale, St Brieuc (fr) – Le Life, St Nazaire (fr) – Théâtre Frascati, Amsterdam (nl) – Netmage 10 Festival/Xing, Bologne (it) – CCN Caen (fr) – MirFestival 2010, Athènes (gr) – Festival Trama / Fondation Serralves, Porto (pt) – Théâtre de la Cité Internationale/Festival Faits d’hiver 2011, Paris (fr) – Maison de la Musique, Nanterre (fr) – Théâtre, Scène nationale, Orléans (fr) – Festival Vivat la Danse 2015/Le Vivat, Armentières (fr).

Incantus

Création les 28, 29 et 30 novembre 2007 au CNDC / le Quai, Angers (fr).
Représentations : Les Laboratoires d’Aubervilliers/100 Dessus Dessous/La Villette, Paris (fr) –Kunstenfestivaldesarts/Les Halles de Schaerbeek Bruxelles (be), Festival Danse d’existence, danse de résistance/CCN Tours (fr) – Théâtre Frascati, Amsterdam (nl) – Théâtre de la Cité Internationale/Festival Faits d’hiver 2011, Paris (fr).

Souffles

Création le 12 juin 2010 au Phénix, scène nationale de Valenciennes dans le cadre du festival Les Latitudes Contemporaines (fr).
Représentations : CCN Tours (fr) – Théâtre de la Cité Internationale/Hors Saison ARCADI, Paris (fr) – Le Vooruit/Festival The game is up, Gand (be) – La Ménagerie de Verre/Etrange Cargo 2011, Paris (fr) – BIT Teatergarasjen/Festival Meteor 2011, Bergen (no) – Théâtre Garonne, Toulouse (fr) – La Passerelle, Scène nationale, St Brieuc (fr) – Malta Festival 2013, Poznan, (pl).

Bine

Création les 5, 6, 7, 8 et 9 avril 2011 à la Ménagerie de Verre / festival Etrange Cargo, Paris (fr).
Avant-première le 25 mars 2011 au Manège.Mons/CECN / festival VIA PRO Happy Digital, 2011, Mons (be).
Représentations : CCN Montpellier-]domaines[/ Montpellier Danse (fr), – Festival 360°/La Passerelle Scène nationale, St Brieuc (fr) – Le Petit Faucheux/Festival Écoute-Voir 2013, Tours (fr) – Festival des Fabriques 2013, Parc J.J. Rousseau, Ermenonville (fr) – Festival Uzès Danse 2013 (fr) – Festival Vivat la danse 2015/Le Vivat, Armentières (fr).

L’étang suspendu

Création les 31 août et 1er septembre 2012 pour le festival Entre cour et jardins, Barbirey-sur-Ouche (fr)
Représentations : Festival des Fabriques 2014, Parc J.J. Rousseau, Ermenonville (fr).

J’y pense souvent (…) Repères

Air
Création les 14 et 15 novembre 2013 au Théâtre de Nîmes, scène conventionnée pour la danse contemporaine (fr)
Représentations : Festival Temps Divers/Halle aux Grains, Scène nationale, Blois (fr) – Théâtre de la Cité Internationale/Festival Faits d’hiver 2014, Paris (fr) – deSingel, Anvers (be) – Espaces Pluriels, Scène conventionnée danse/théâtre, Pau (fr) – Le Phénix, Scène nationale/Festival Latitudes Contemporaines, Valenciennes (fr) – Théâtre Garonne, Toulouse (fr).

Stéréoscopia
Création les 30 novembre et 1er décembre 2014 au Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, dans le cadre du réseau Bamboo (fr)
Représentations : Théâtre d'Arles (fr) – Pessac en Scènes / Festival Sur un petit nuage (fr)) – Le Prisme, Centre de développement artistique, Saint Quentin en Yvelines (fr) – Le Carré/Les Colonnes, scène conventionnée, Saint Médard-en-Jalles/Blanquefort (fr) – Festival Vivat la Danse 2015/Le Vivat, Armentières (fr) – Théâtre des Abbesses, Paris – Théâtre de Nîmes (fr) – CDC Atelier de Paris (fr) – Les Subsistances (programmé par Micro Mondes dans le cadre du réseau européen BAMBOO), Lyon (fr) – Espaces Pluriels, Pau (fr) – La Bâtie Festival de Genève 2015 (ch)) – ICI–CCN Montpellier (fr) – L'Apostrophe, scène nationale, Cergy-Pontoise(fr) – L'Espal, scène conventionnée, Le Mans (fr) – Le Lieu Unique, Nantes (fr) – L'Avant-Scène, Cognac (fr) – Le Manège de Reims (fr) – Festival Agitato 2016/Le Triangle, Rennes (fr) – Biennale de la danse 2016 / Théâtre Nouvelle Génération CDN, Lyon (fr).

J’y pense souvent (…)
58 rue Beaumarchais, 93100 Montreuil – France
Administration Charlotte Giteau +33 (0)6 15 02 01 53 - **Production - diffusion** Audrey Chazelle +33 (0)7 81 80 28 55
Coordination artistique Myriam Lebreton +33 (0)6 24 17 08 02
contact@vincentdupont.org - **www.vincentdupont.org**